



Le sous-titrage et le doublage des films au Nigéria: leurs implications pour le français.

Olukayode Babatunde

Landmark University, Omu-aran
Nigeria

Résumé: Notre but, c'est de voir la traduction comme un outil excellent non seulement pour la promotion des films au Nigeria à l'aide du doublage et du sous-titrage mais aussi pour favoriser le français au Nigéria. De nos jours, la technologie moderne a transformé la traduction du domaine de la littéralité en celle de l'audiovisualité. Les notions d'exorcisation et de naturalisation du sous-titrage et du doublage des films produits ont pour but d'envoyer les éléments linguistiques et socioculturels aux spectateurs ciblés. La traduction audiovisuelle a saisi cette occasion d'une part de promouvoir la production et la vente des films nigériens qui transmettent la culture nigérienne et d'autre part, de mieux apprendre ou maîtriser le français d'une *manière naturalisée* (adaptée à la culture d'arrivée) ou « *éxortisée* » (respectant les particularités de la langue d'origine). La prolifération de ces œuvres filmiques et la demande incessante de ces dernières aux marchés nigériens font partie des résultats provoqués par les technicités des sous-titrages et des doublages qui en même temps favorisent le français au Nigéria. Tels sont nos terrains de discussion dans ce travail.

1. Introduction

Le film est une œuvre sonore et visuel enregistrée comme la pellicule, c'est un produit du cinéma. Le cinéma est tout produit d'enregistrement photographique projetant des vues animées. Diaz-Cintas (2005) [en ligne] définit la traduction audiovisuelle comme *la traduction des documents dans lesquels la dimension verbale est suppléentée par les éléments de l'autre media*. Gambier (2004), Szarkowska (2005) et Reich

(2006) voient la traduction audiovisuelle comme une adaptation par son unité de sens et sa multi modalité venant du sous-titrage et du doublage comme techniques de naturalisation et d'exortisation.

Diaz Cintas (2009:8) définit la traduction audiovisuelle comme l'une des manières primordiales desquelles les lieux communs, les stéréotypes et les vues manipulées à propos de catégories sociales sont communiqués : le doublage,

la voix hors-champ (ou le *voice-over*), et le sous-titrage permettent des telles vues d'être accessible aux vastes audiences peu familières avec la langue source de la production. Dries (1995:6) a discuté de l'usage progressif du sous-titrage en Europe du Sud et au Moyen Orient. Guillot (2008:127) a éclairé le potentiel expressif des ponctuations en sous-titrage, les rôles pertinents qu'elles jouent dans le dialogue et leurs valeurs sémantico-grammaticales supplémentaires. McLoughlin, Biscio, Mhaining (2011:312) et Ghia (2012:234) ont considéré les textes sous-titrés comme les sources d'acquisition linguistique et leurs éléments du dialogue sont identifiés comme les sources de l'input linguistique. Ugochukwu (2009:10-12) a exploré les raisons pour lesquelles les téléspectateurs ont été attirés à Nollywood et les impacts des films-vidéo nigériens sur l'apprentissage des langues et valeurs culturelles au Nigéria. Ugochukwu (2013:2) a aussi considéré les questions où les langues utilisées empêchent la réception des films nigériens en dehors de leur ambiance linguistique en suivant l'analyse de 19 films en anglais, néerlandais, français, igbo et yorouba et les données recueillies des études et entrevues personnelles.

L'intérêt de ce travail porte sur le sous-titrage et le doublage des

films au Nigeria et les impacts de la traduction audiovisuelle vers le français. Aujourd'hui, certains Nigériens francophiles s'intéressent aux sous-titrages et aux doublages des films nigériens en français pour s'amuser ou se renseigner. Les étudiants de français s'y intéressent aussi pour mieux s'instruire comme leur domaine d'études supérieures, etc. Les spectateurs ont l'occasion de suivre facilement les événements d'un film étranger quand sa langue d'audition est *sous-titrée* ou quand sa bande sonore est totalement *doublée* en langue compréhensible. Ces raisons ci-dessus nous encouragent de voir la contribution de Nollywood à la praticabilité probable du sous-titrage et du doublage français pour vulgariser le français dans les films autochtones nigériens. Bien que les films nigériens soient primordialement pour l'audience nigérienne qui comprend déjà les langues régionales ou l'anglais dominant, on vient de témoigner l'avènement des films sous-titrés et doublés en français pour populariser les activités cinématographiques nigériennes.

Nous allons tout d'abord jeter un coup d'œil sur le cinéma au Nigéria et les efforts de Nollywood à la valorisation du français. Aussi, nous discuterons des taxonomies audiovisuelles du sous-titrage et du doublage des films nigériens à travers les notions respectives de

naturalisation (traduction adaptée à la culture d'arrivée) et d'*exortisation* (traduction respectant les particularités de la langue d'origine). Nous verrons des implications linguistiques et pédagogiques du sous-titrage sur le français au Nigeria.

2. Le cinéma au Nigeria : Nollywood et ses techniques audiovisuelles

Le cinéma au Nigéria s'est développé rapidement entre les années 1990 et 2000. Nollywood, adapté en 1992 de *Hollywood* des États-Unis, est la deuxième industrie la plus grande du monde en termes de valeur culturelle et de taux de production annuelle des films, placée devant *Hollywood* des États Unis et après *Bollywood* de l'Inde. Le Nigéria a une industrie filmique à la valeur de US\$250 million qui sortent plus de 200 vidéos aux marchés vidéo amateur chaque mois (voir Colin 2007).

Après les années 1960, l'avènement des appareils filmiques digitaux abordables et des technologies modernes de montage a stimulé l'industrie de film nigérian. Les premiers films nigériens ont été produits par *Ola Balogun* et *Hubert Ogunde* dans les années 1960 mais quand-même défavorisés par les coûts de production filmique. Au milieu des années 1980, chaque État du Nigéria a possédé sa propre chaîne de télévision pour effectuer les lois qui limitaient les

films étrangers; la sortie du cinéma de Box-Office *Living in Bondage* en 1992 par NEK Video Links, a préparé le terrain pour Nollywood, pour supprimer les films étrangers en faveur des films nigériens et pour mettre les films nigériens à la portée des spectateurs en Afrique et dans le reste du monde entier. (Voir Onishi 2009). Nollywood met à la portée des spectateurs les langues dominantes géopolitiques du Nigéria en trois secteurs distincts : *les films yorouba, les films igbo et les films haoussa* dont certains sont sous-titrés pour effacer une barrière linguistique et pour refléter les cultures de ces régions ethniques. Pour Esan (2008 :3), l'usage des sous-titres aide à *dépasser les barrières ethniques et culturelles qu'imposent les langues locales* dans le marché plurilingue nigérian au niveau national.

Bien que le Nigéria soit entouré de pays francophones, les similarités des éléments de nos langues nationales, de nos cultures et de nos religions aident à y faire parvenir les films nigériens et aux autres pays africains. Par exemple, le haoussa par rapport à l'islam au Niger, au Tchad, à Mali, etc., et aux pays comme le Cameroun, le Bénin et ailleurs comme la Côte d'Ivoire, le Gabon, le Congo, etc., où il y a un grand nombre de Yorouba.

De cette manière, les langues nationales permettent de bien développer le marché des films nigériens dans les pays mentionnés plus haut. Aussi, le sous-titrage français des films nigériens tels que *Love in Vendetta* de Zach Orji (1987), *Orun Mooru* (1982), *Are Agbaye* (1983), *Mosebolatan* (1985) de Moses Olaiya aide à mieux étendre ce marché filmique aux habitants francophones au Nigéria. Contrairement, l'inclusion du sous-titrage français dans les films nigériens n'est pas encore comparable à celle de films nigériens doublés en français pour le public francophone. Nollywood tend à adopter le sous-titrage et le doublage français pour agrandir la cinématographie et l'identité culturelle nigériennes dans ces pays dont les habitants ne partagent ni l'anglais, ni les langues nigériennes.

3. La traduction audiovisuelle : notions du sous-titrage et du doublage

La traduction audiovisuelle est une technique dans un contexte caractérisé par une interaction du texte (oral ou écrit) avec le son et l'image. (Scott, J. 2010 [en ligne]. Diaz-Cintas (2005), en voit trois possibilités ; (i) transmettre seulement le message audible (les chansons et émissions radiophoniques) (ii) transmettre seulement le message visuel (les bandes dessinées, des publicités

imprimées, etc.) (iii) transmettre le message audible et visuel (les films, les programmes documentaires, les CD-ROM, etc.) La traduction audiovisuelle est divisée en deux selon Serban 2004 ; intralinguistique et inter linguistique. La traduction audiovisuelle intralinguistique se déroule au sein de la même langue. Il y a quatre exemples de ce genre : (i) le sous-titrage pour les gens dénués de sens d'ouïe ou les malentendus, (ii) la description audio pour les aveugles, (iii) le sous-titrage en direct pour des émissions de télévisions/ des journaux et (iv) les *sur titrages* pour les opéras et les théâtres.

La traduction audiovisuelle inter linguistique est entre deux ou plusieurs langues. Elle inclut les cinémas, les programmes à la télévision ou vidéos. Son but c'est de rendre compréhensible à l'audience la production audiovisuelle d'une autre langue. Elle est divisée en deux : (i) le sous-titrage et (ii) le doublage qui consiste de la synchronisation des lèvres, la voix-off ou *voice-over* et la narration. Luyken (1991 :11) décrit la traduction audiovisuelle inter linguistique comme *celle qui peut être visuelle (le sous-titrage) ou bien orale (dans le cas où toute la bande sonore est remplacée (le doublage).* Le sous-titrage et le doublage sont les plus utilisés de la traduction audiovisuelle. Szarkowska

(2005) voit le sous-titrage comme

fournir la langue cible d'une traduction du dialogue oral de la langue source en forme des encadrés synchronisés sur l'écran. C'est une forme qui modifie le texte source au point minimum possible et qui permet à l'audience cible d'avoir l'expérience de l'étranger et d'être conscient toujours de son étrangeté. Le doublage est une méthode bien connue pour modifier le texte source à un point maximum et par ainsi le faire connaître à l'audience cible à travers la naturalisation à la culture de la langue source. Aussi, c'est une méthode dans laquelle le dialogue étranger est réajusté aux mouvements des lèvres et de l'acteur dans le film (selon Dries 1995 :6).

Cette méthode c'est de faire donner à l'audience le sentiment qu'elle écoute les acteurs parler vraiment la langue cible ou la langue d'origine.

4. Notions d'exortisation et de naturalisation de la traduction audiovisuelle.

Venuti (1995) a rebaptisé en anglais le cadre théorique de la traduction comme *domestication* (dont nous garderons le terme *naturalisation* en français) et

foreignisation (que nous appellerons *exortisation*). Pour Venuti (1998 : 240), *les modèles d'exortisation et de naturalisation ont été acclamés comme outils puissants à conceptualiser les points d'interaction entre la culture source (vue comme le MOI) et la culture cible (vue comme L'AUTRE)*. Les deux notions selon Venuti (1998 :67) sont *la somme totale des stratégies de la traduction* de deux niveaux : *le macro-niveau* - la sélection des textes à traduire et *le micro-niveau* - les méthodes véritables utilisées pour les traduire.

Selon Venuti (1998 :240), *l'exortisation amène les lecteurs cibles vers le texte source avec un effet non-familiarisé et consiste de préserver les différences linguistiques et culturelles en se détournant des valeurs domestiques prédominantes*. Selon Ramière (2006), l'exortisation est un moyen de restreindre la violence ethnocentrique de la traduction et de faire d'un texte traduit un site où la culture d'autrui n'est pas effacée mais manifestée. Le sous-titrage satisfait les exigences et la curiosité des téléspectateurs à propos d'autres cultures et sauvegarde l'originalité et l'étrangeté des films. En même temps, il retient la bande sonore de l'original ainsi que maintient l'intégrité de la somme totale de sa représentation filmique. Par exemple, les styles d'un acteur saisis à travers les inflexions de ses voix et de ses

actions. (Voir Mera 1999 :75).

Venuti (1995,1998), Munday (2001 :146) voient la naturalisation comme une tendance de traduire d'une façon courante, idiomatique et transparente avec un but d'effacer l'étrangeté du texte source afin de conformer aux besoins et valeurs de la culture domestique/cible. Cette stratégie fait un effort de naturaliser le texte étranger, en le faisant compréhensible et même familier aux lecteurs de la langue cible en lui donnant une expérience narcissique de reconnaître sa culture dans une culture d'autre.

5. Le Nigéria - un pays de sous-titrage selon ses techniques audiovisuelles

L'identité cinématographique nigériane porte sur l'anglais et le sous-titrage anglais des langues locales comme haoussa, igbo, yorouba, bini, ibibio, efik pour l'accès au transfert interculturel parmi les nigérianes et les autres cultures en Afrique, Europe, Amérique, etc., où les films nigériens sont exportés. Les films étrangers sont doublés en langues locales déjà mentionnées.

Suivant les techniques de traduction audiovisuelle employées dans les films, Baker (1997 :243-245), Szarkowska (2005) ont classifié quelques pays en quatre catégories principales:

- i. La première est pays de langue source comme les États Unis et les Royaumes Unis.
- ii. La deuxième est pays de doublage comme les pays qui parlent français, italien, allemand, espagnol.
- iii. La troisième est pays de sous-titrage comme la Hollande, la Norvège, le Danemark, la Suède, la Grèce, le Portugal.
- iv. La quatrième est pays de *voice-over* qui consistent de la Russie et la Pologne.

Le Nigéria s'oriente vers les pays de sous-titrage. Les films nigériens en langues locales sont pratiquement sous-titrés en anglais alors que ceux en anglais nigérien sont sous-titrés en anglais, donc, les techniques intralinguistiques et interlinguistiques du sous-titrage sont adoptées pour les films autochtones. La majorité des films étrangers – films américains, chinois, indiens, etc., sont doublés en langues nigérianes déjà mentionnées. Le sous-titrage est plus acceptable dans les films nigériens pour des raisons comme reconnaissance de la langue originale, la rentabilité, la compréhension facile du film en gardant son originalité, etc. Étant un pays multilingue et multiculturel, le doublage ne s'intègre pas à la perception simultanée des systèmes transculturels sémiotiques.

Le sous-titrage est plus applicable aux situations démographique et linguistique du Nigéria où la plupart des Nigériens viennent de l'ambiance multilinguistique ou sont des sang-mêlé par mariage. Cette situation s'applique aux acteurs/actrices de Nollywood qui parlent couramment deux ou trois langues locales nigériennes. Par exemple, Patience Ozokwor, Ramsey Noah, Mercy Johnson Okojie, etc. Au niveau local, les données de Nigerian Film and Video Censors' Board (NFVCB) 2007-2008 citées par Adedun (2010 :120) et corroborées par Ugochukwu (2013 :2) démontrent que 56 pourcent des films nigériens sont produits en langues locales alors que 44 pourcent des films nigériens sont en anglais. Les films vidéo-amateur nigériens sont produits en six langues nationales nigériennes : l'anglais nigérian, le yorouba, le haoussa, le bini, l'ibibio et l'efik. Certains films sont sous-titrés en anglais pour promouvoir la communication interculturelle chez la vaste audience. L'usage des langues locales sauvegarde le goût culturel et linguistique des films autochtones pour donner une occasion d'apprentissage interlinguistique de certaines expressions spécifiques de tels films à l'audience.

Pour terminer, le doublage peut ne pas être favorable à l'audience

nigérienne. Krings, (2010) corroboré par Ugochukwu (2013 :3), décrit le continent africain comme *ethnocentrique* – ce qui reflète sur l'industrie de films-vidéo nigériens de ne pas doubler complètement le contenu filmique. L'usage des techniques de doublage ou de *voix-off* pour les films nigériens paraît être inconvenable pour les audiences mixtes nigériennes qui ont déjà des connaissances de langue originale du film. Pour eux, le doublage implique l'effacement totale de la langue originale, de sa caractérisation cinématique et toutes ses valeurs culturelles alors que les commentaires en direct de *voice-over* leur constitue une distraction.

6. Sous-titrage: une forme d'exortisation des films nigériens

Pour nous, le sous-titrage est une stratégie d'exortisation des produits filmiques nigériens. Voyons les observations d'Usman & Abdulsalam (2013 :9) entre les années 1970 et 1980 et leurs conclusions :

In the 70 s and 80 s, Indian and Chinese films had a firm grip on the movie market, especially with the fact that though the actors dialogued in their native tongue we could still follow the unfolding trends courtesy of the good subtitling techniques. The British with the James Bond

007 movies struggled
against those movies.

Les films nigériens en anglais sont sous-titrés en anglais et sont vendus rapidement en grande quantité aux marchés-vidéo nigériens parce que la majorité des Nigériens comprennent l'anglais. Le sous-titrage anglais aide à exporter ces films aux pays anglophones ou francophones africains comme le Bénin, le Niger, le Tchad, le Cameroun où on expérimente les similitudes linguistiques et culturelles et là où vivent les Nigériens à l'Amérique et en Europe. Les films nigériens en langues locales reflètent puissamment l'intrigue d'événements cinématographiques des cultures nigériennes hétérogènes et ses croyances traditionnelles. Le sous-titrage en langues locales aide à récupérer les investissements financiers des acteurs, en permettant l'audience cible d'avoir du plaisir dans ces films et également à maintenir la fluidité de la langue utilisée. Ces exemples sont très fréquents en films indiens et chinois.

L'usage des langues locales par l'industrie cinématographique nigérienne est une manière de répandre les cultures et les normes nigériennes lorsque les films sont sous-titrés en langue officielle ou dominante telle que l'anglais ou le français bien connu en Afrique. Le sous-titrage aide à promouvoir les langues locales utilisées et

également se sert au manuel du développement des identités linguistiques et culturelles du Nigeria. On considère souvent les films nigériens comme l'ensemble des activités qui se déroulent aux milieux socioculturels nigériens, qui sont résumés en acte filmique, que ce soit en anglais ou en langues nigériennes. Tunde (2011 :14-15) corroboré par Usman & Abdulsalam (2014 :9) voient les langues locales sous-titrées et leurs rôles de propagation de la tradition africaine et surtout, la culture et la norme nigériennes :

The use of African indigenous films is also a means of propagating African tradition, culture and norms. "Promotion of our indigenous languages is the manual of development. There is no better way to market our country and our culture other than through film. It has a twofold ways of communication; audio and visual.

Au Nigéria, le sous-titrage est un élément de l'intégration culturelle et le partage des lieux-communs des divergences linguistiques et socioculturelles. Certains films nigériens produits en anglais sont sous-titrés en anglais (sous-titrage intralinguistique) alors que leurs intrigues dramatiques se focalisent sur les questions importantes d'événements ethnocentriques, politiques, maritiaux, ou criminels desquels

l'audience peut soupçonner le milieu social nigérian concerné. Le sous-titrage inter-linguistique, est une technique communicative pour intégrer la culture source aux expériences linguistiques et cognitives de l'audience cible. Oyewo 2003 :145 a remarqué sur les films nigériens aidés par le sous-titrage pour la communication translinguistique et transculturelle: *We know that language as an integral part of a people's culture and communication is not only a unifying factor but also a vital contributive factor to the success and acceptability of the various genres of the video film production.*

Bien que la diversité linguistique fonctionne comme une barrière contre la qualité du contenu audiovisuel, certaines expressions sources se retrouvent dans les langues de l'audience cible à l'aide du sous-titrage des dialogues du film. Voyons les slogans provoqués par les titres des films et chansons suivants: *Lagos Adama, Omo Ghetto, Dagboru, Issakaba, Odeshi, Igwe, Bold 5 Babes, gobe*, etc. Esan 2008:5 a donné son avis : *le sous-titrage aide à dépasser les barrières ethniques et culturelles qu'imposent les langues locales au sein du marché nigérian plurilingue.*

7. Le doublage : une forme de naturalisation des films nigériens

La plupart des films nigériens sont doublés en autres langues et particulièrement en français. Notre intérêt porte sur les films nigériens doublés en français pour propager la culture nigérienne aux pays francophones et pour permettre aux étudiants nigériens de français de regarder les versions françaises qu'ils ont déjà vus en anglais pour mieux perfectionner leur français. La majorité des pays africains tombent amoureux de films nigériens à cause de leurs intrigues dramatiques et cinématographiques. Nous voyons les cas des pays francophones comme la République Démocratique du Congo où les films nigériens doublés en lingala, sont bien populaires dans leurs émissions de télévision nationale. Au Cameroun et au Gabon, les films nigériens, doublés en français, sont catégorisés sous *cinémas africains* pour entretenir les citoyens respectifs, le français, étant la langue officielle, est un instrument de naturalisation.

À travers les techniques de doublage en français, les suites d'évènements cinématographiques nigériennes sont concevables à la culture de l'audience destinataire francophone. Par exemple, la musique de base, la narration de première personne filmique, etc.

Les noms nigériens dans les films nigériens en anglais sont adaptés en prononciations compréhensibles françaises dans les films doublés en français aux pays africains francophones. La naturalisation c'est avec un but de réduire au minimum l'étrangeté du texte cible. Selon Munday (2001:146), *domestication is here understood—after Lawrence Venuti—as "translating in a transparent, fluent, 'invisible' style in order to minimise the foreignness of the target text.*

Le doublage des films nigériens en français devient prédominant aux pays francophones parce que les industries cinématographiques au Nigéria sont entourées des pays francophones, qui sont les marchés cinématographiques à proximité et dont le français est la langue compréhensible principale. Aussi, la France - le père colonisateur des pays francophones en Afrique fait partie des pays de doublage en Europe. Dans la plupart de ces pays, la grande majorité des œuvres filmiques subissent le doublage. C'est plutôt pour des raisons historiques dans les années 1930 où le doublage est devenu le mode de traduction audiovisuelle le plus préféré dans les grands marchés filmiques.

8. Sous-titrage et doublage des films nigériens en français: questions linguistiques et pédagogiques

Depuis les années 1980, les cinéastes nigériens ont fait des efforts pour adopter le sous-titrage français comme esprit de marketing pour promouvoir leurs films en Afrique francophone. Les films de Moses Olaiya Adejumo, surnommé Baba Sala - *Orun Mooru* (1982) et *Aare Agbaye* (1983) ont été sous-titrés en français pour parvenir à l'audience francophone. Dès le début des années 1990, certains cinéastes nigériens, grâce à leurs expériences professionnelles, commencent à susciter davantage cet intérêt du sous-titrage français dans les films nigériens. Voyons *Love in Vendetta* (1996), sous-titré en français (le film de Zach Orji, né au Gabon et qui parle couramment français et anglais). Son introduction est sous-titrée en anglais et français ayant comme destinataires les pays voisins francophones. Les autres cinéastes francophiles comme Tunde Kelani, etc. font le sous-titrage et le doublage en français pour satisfaire les besoins de langues dominantes du marché cinématographique de l'Afrique occidentale. Nkem Owoh, le caractère principal du film *Osuofia in London* (2003) a joué un autre rôle comique dans un film *Bonjour, Osuofia speaks French* enregistré au Nigéria et au Bénin dans les dialogues français et anglais (voir Adejunmobi (2007), Ugochukwu (2013).

L'influence de la France sur Nollywood a motivé les cinéastes nigériens vers l'inclusion du français dans leurs productions filmiques à partir de l'année 2013. À Paris, le gouvernement français au *Cinéma L'Arlequin* organise, un festival annuel - *la NollywoodWeek*, où les films nigériens sont mis en scène pour choisir les meilleurs cinéastes nigériens qui gagneront les prix compensables. La première édition a commencé précisément du jeudi le 30 mai et a duré jusqu'au dimanche le 2 juin, 2013. La deuxième édition de 2014 était du jeudi le 4 juin jusqu'au dimanche le 7 juin, 2014. La troisième édition se tiendra du jeudi le 5 jusqu'au dimanche le 8 juin, 2015. Le lieu du festival depuis 2013 reste toujours le Cinéma l'Arlequin. Aussi, les cinéastes nigériens sont exposés aux pays francophones comme le Burkina Faso, le Mali dans les festivals où ils rencontrent les artistes et cinéastes francophones qui parlent anglais couramment. Voyons les cinéastes comme Kunle Afolayan et Tunde Kelani qui ont fréquenté le Festival panafricain du cinéma et de la télévision d'Ouagadougou (le FESPACO) grâce à leur intérêt en français.

Le film *The Figurine* (2009) de Kunle Afolayan marque l'avènement du nouveau Nollywood en sous-titrage français pendant sa présentation

au Cinéma L'Arlequin à Paris en France le 2 octobre, 2009. Le sous-titrage ne perd pas la pertinence culturelle nigérienne de ce film pour l'étrangeté. Les extraits du sous-titrage démontrent un haut niveau de compétence communicative et pragmatique du français utilisé mais on constate quand-même peu de fautes orthographiques: *prochoine, gouche, superstition*, etc., au lieu de *prochaine, gauche* et *superstition*. Ce film démontre un mélange d'anglais et yorouba et un peu d'urhobo pour illustrer l'hétérogénéité linguistique et culturelle des Nigériens. Au niveau du yorouba, c'est des alternances cordiques qui témoignent véritablement l'ingénierie linguistique (selon Adedun & Shodipe 2011). On constate des fautes intonatives et syntactiques en yorouba utilisé, ce qui provoque des erreurs sémantiques. Par exemple, *Shola, o o ti e ti ready fun igbeyawo, o o n'ise lowo now!, Gbogbo wa o le maa sise laisere, Won mu leta yii wa lataaro, sugbon mi o gbagbe lati fun yin*, etc. C'est grâce au sous-titrage français qui a compensé les vacuums sémantiques d'exemples des phrases citées plus haut.

Dans un effort de rapprocher l'industrie filmique aux apprenants et licenciés nigériens de français et de créer un bon rapport entre le Nigéria et les pays francophones, l'industrie filmique

- *Sandesco Production* présente *l'École Buissonnière* (qui paraîtra bientôt). C'est un film français nigérian parfaitement sous-titré en anglais pour étancher la soif des Nigériens-amateur des films français. Selon la directrice de Sandesco Production –Madame Ekwem, Sandra, ce film c'est pour offrir l'emploi aux licenciés du français au Nigéria ainsi que pour combler les lacunes entre les étudiants nigériens de français et l'audience française ou francophone. Dans son envie d'encourager les nigériens de maîtriser le français qu'ils ont appris depuis longtemps à l'école, Ekwem (2014) [en ligne] a dit:

We want people who are French-speaking to understand that what they have learnt so far is not a waste because many have studied and forgotten that they could also put the French they have learnt into practice because government cannot create employment for everyone.

Ce film est justifié de son introduction du *théâtre nigérian français* pour la première fois au

Nigéria pour encourager les Nigériens qui ont étudié le français depuis des années de réaliser leurs propres films en français afin de promouvoir l'apprentissage et l'enseignement du français au Nigéria.

Conclusion

Tout au long de cette étude, nous avons pu voir les impacts du sous-titrage et du doublage de la traduction audiovisuelle dans les films nigériens vers le français qui servent à un *esprit de marketing* pour la cinématographie nigérienne. Étant un pays de sous-titrage anglais, il y a toujours une grande nécessité de l'inclusion du français dans l'audio-vision nigérienne pour développer le marché des films-vidéo dans les pays limitrophes francophones du Nigéria. L'avènement du film nigérian français servira à encourager la fluidité du français au Nigéria ainsi que la promotion des activités traductionnelles qui consistent du sous-titrage et doublage des films nigériens pour les Nigériens francophiles et apprenants de français.

Bibliographie

Adedun, E. & Shodipe, M. 2011. "Variation and language engineering in Yoruba-English Code-Switching," *Nordic Journal of English Studies*, 10 no 1, 103-134.

Adedun, E. 2010. "The Sociolinguistics of a Nollywood movie". *Journal of Global Analysis* 1 no 2, 112-138.

Adejunmobi, M. A. 2007. "Nigerian Video Film as Minor Transnational Practice" *Postcolonial Text*, 3 no 2, 6

- (December, 2014) [Online] <http://journals.sfu.ca>
- Baker, M. 1997. *Routledge Encyclopaedia of Translation Studies*. London and New York: Routledge.
- Colin, F. 2007. "In Nollywood, 'Lights, Camera, Action' is Best Case Scenario." London: Daily Telegraph [Online]. <http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/1550776/In-Nollywood,lights,-camera,-action%27-is-best-case-scenario.html>, Retrieved 10/9/2012.
- Diaz-Cintas, J. 2005. "Subtitles for Almodovar," *British Council Arts*, 5 no 1, [Online] <http://www.literarytranslation.com/workshops/almodovar> Retrieved 26/5/2013.
- Diaz-Cintas, J. 2009. "Audiovisual Translation: An Overview of its Potential". In J. Diaz-Cintas (ed.), *New Trends in Audiovisual Translation*, Bristol / Buffalo / Toronto: Multilingual Matters, 1-18.
- Dries, J. 1995. "Breaking Eastern European Barriers" *Sequentia*, 2 no 4, 6.
- Ekwem, S. 2014. "École Buissonnière is Nigeria First French Movie", *Leadership-Nigeria Most Influential Newspaper*, -News Correspondence of Anthony Ada Abraham, retrieved in August 15, 2014.
- Esan, O. 2008. "Appreciating Nollywood: Audiences and Nigerian Films," *Particip@tions*, 5, 1, 1-20 (print).
- Gambier, Y. 2004. « La traduction audiovisuelle : un genre en expansion », *META*, 49 no 1, 1- 11.
- Ghia, E. 2012. *Subtitling Matters: New Perspectives on Subtitling and Foreign Language Learning*. Frankfurt: Peter Lang, 234.
- Gottlieb, H. 1997. *Subtitles, Translation & Idioms*. Copenhagen: University of Copenhagen
- Guillot, M. 2008 "Orality and Film Subtitling: The Riches of Punctuation," *The Sign Language Translator and Interpreter, (SLTI)*, 2 no 2, 127-147.
- Krings, M. 2010. "Nollywood Goes East: the Localization of Nigerian Video Films in Tanzania." M. Şaul & R. A. Austen (eds.), *Viewing African Cinema in the Twenty- First Century – Art Films and the Nollywood Video Revolution*, Athens: Ohio University Press, 74-91
- Kunzler, D. 2006. *The Nigeria Video Industry as an Example of Import Substitution*, National Films and Video Censors Board in [http://:www.nfvcb.gov.ng](http://www.nfvcb.gov.ng)

- Luyken, J., George M. et al 1991. *Overcoming Language Barriers in Television: Dubbing and Subtitling for the European Audience.* Manchester: The European Institute for the Media.
- McLoughlin, L., Biscio, M., & Mhaining, M. Eds 2011. *Audiovisual Translation: Subtitles and Subtitling: Theory and Practice.* Frankfurt: Peter Lang, 302.
- Mera, M. 1998. "Read My Lips: Re-evaluating Subtitling and Dubbing in Europe," *Links and Letters*, 6, 73-85.
- Munday, J. 2001. *Introducing Translation Studies: Theories and Applications.* London and New York: Routledge.
- Onishi, N. 2002. "Step Aside, L.A. and Bombay, for Nollywood," *New York Times*[Online] www.nytimes.com Retrieved 16/5/2013.
- Oyewo, G. 2003. "The Yoruba Video Film: Cinematic Language and the Socio-aesthetic Ideal", Ogunleye (eds), *African Video Films today.* Manzini (Swaziland): Academic Publishers, 141-157
- Ramire, N. 2006. "Reaching a Foreign Audience: Cultural Transfers in Audiovisual Translation," *The Journal of Specialised Translation*, 6 no 1, 1-7 (print).
- Reich, P. 2006. *The Film and the Book in Translation*, a Dissertation submitted to the Department of English and American Studies, Faculty of Arts, Masaryk University.
- Scott, J. 2010. "Audiovisual Translations" Trusted Translation Inc. [Online] <http://blog-de-traduccion.trustedtranslations.com/la-traduccion-audiovisual-2010-11-05.html>
- Serban, A. 2004 *Introduction to Audiovisual Translation.* University of Leeds[Online]http://ics.leeds.ac.uk/papers/11p/exhibits/16/IntroAVTranslation_Adriana_Serban.ppt. Retrieved 26/7/2014.
- Szarkowska, A. 2005. "The Power of Film Translation," *Online Translation Journal*, 9 no 2, 1-8.
- Tunde, B. 2011. "The Impact and Survival of Indigenous Languages in Films," a Lecture at the 3rd Screen Festival of Indigenous Films. *The Vanguard*, July, 2011, 14-15. Print.
- Ugochukwu, F. 2009. "Nigerian Video-Films on History: Love in Vendetta and the 1987 Kano Riots," *African Film: Looking Back and Looking Forward*, 26-30 Jan 2009, Ife (Nigeria), 1-26.
- Ugochukwu, F. 2013. "Nollywood across Languages Issues in Dubbing and Subtitling," *Journal of Intercultural Communication*, ISSN 1404-

- 1634, issue 33, November 2013, p 1-18 [Online] <http://immi.se/intercultural>. Retrieved 17-12-2014.
- Usman, J. & Abdulsalam, A. 2013. "Movie Subtitling as Technique for Indigenous Language Teaching," *International Research Journal of Science Engineering and Technology* [Online] <http://www.irjset.com>
- Venuti, L. 1995. *The Translator's Invisibility: A History of Translation*. London and New York: Routledge.
- Venuti, L. 1998. *The Scandals of Translation: Towards an Ethica of Difference*. London and New York: Routledge.
- Filmographie *The Figurine* (2009), un film de Kunle Afolayan qui met en vedette Ramsey Nouah, Omoni Oboli, Funlola Aofiyebi-Raimi, etc. Le film est réalisé par Golden Effects en collaboration avec Jungle Film Works.

About the Author

Babatunde Olukayode Temidayo is a Lecturer in French in the Department of University Wide Courses Unit of Landmark University, Omu-aran. He has worked as a French teacher in some secondary schools, both in Osun and Kwara states. Also, he worked as a part time lecturer of French in Osun State College of Education between 1999 and 2012. In addition, he has also taught French as an adjunct lecturer of French in Osun State University in the rain semester of 2010/2011 session. In 2012, he later got an appointment in Landmark University where he's currently teaching. He has published an article entitled „linguistique et l'enseignement de la traduction: les points de rencontre in *linguistique et applications pédagogiques: regards sur le français langue étrangère* under the direction of Professor Tunde Ajiboye.

Email: olukayodetemidayo@yahoo.com

Tel. 08039413912; 08067886056.